BnF Gallica

Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston [...]

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

{BnF Gallica

. Naturisme : le grand hebdomadaire de culture humaine / directeur : Dr André Durville ; rédacteur en chef : Dr Gaston Durville. 1931-03-26.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :
- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter **utilisation.commerciale@bnf.fr**.

HUITIÈME ANNÉE (*Nouvelle Série*) N° 144 — TOUS LES JEUDIS — **1 fr. 25** — *Douze pages* — JEUDI 26 MARS 1931

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

DEUX GRANDES EPOQUES

BnF DEP

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

ÉCHOS ET NOUVELLES

BRUITS ET POTINS

ARMES ET CHARMES

Le 27 février dernier avait lieu, à l'hôtel George-V, le fameux Bal des Armes. Au programme — particulièrement éclectique — figurait la danseuse nue Colette Andris.

Comme l'on pouvait s'y attendre, les escrimeurs n'en ont pas profité pour faire assaut... de galanterie ou pour « fleureter », la chaste nudité de la gracieuse chorégraphe les ayant, paraît-il, désarmés.

L'ENVERS DU DECOR

L'autre soir, dans le Métro, à la station « Châtelet ». C'est l'heure d'affluence ; le couloir de correspondance est plein à craquer d'une foule immobile. Quelque panne, sans doute...

Dans cet étroit boyau, dont le plafond est à vingt centimètres au-dessus des têtes, règne, cela se conçoit, une atmosphère d'une puanteur indéfinissable, à faire frémir les narines des plus enragés calfeutrés. Quelques mètres cubes — cent fois aspirés et rejetés — d'une sorte d'air à l'odeur d'ail, de sueur, d'haleine alcoolisée et tabagifiée, constituent tout ce que deux mille poumons ont à s'offrir.

Cela dure depuis un quart d'heure. Soudain, dans le silence impressionnant de ce public passif et bon enfant, s'élève la voix d'un brave ouvrier en cotte noire et pantalon de velours :

— C'est beau, le progrès !

Stupeur. Il continue :

— Si « les anciens » nous voyaient, c'qu'y rigoleraient...

Rires et approbation.

TOUJOURS L'ALCOOL...

Un médecin, le docteur Fiessinger, vante à qui veut l'entendre les qualités du vin, chose qui semble normale lorsqu'on apprend qu'il est président des « Amis des Vins de France ».

— Mon confrère, le docteur Guéniot, dit-il, boit sa bouteille tous les jours ; or, savez-vous son âge ? Quatre-vingt dix-neuf ans. Et, moi-même, je me porte merveilleusement depuis que j'ai cessé de boire de l'eau. »

Cela n'empêche nullement un très grand nombre de personnes de se porter tout à fait mal depuis qu'elles boivent du vin, et cela n'interdit pas de constater que presque tous les centenaires sont buveurs d'eau...

— Les hémorragies cérébrales, ajoute le docteur Fiessinger, sont devenues très fréquentes à New-York, ainsi que les attaques d'apoplexie. Je pense qu'il faut en rendre responsable le régime sec. »

Nous pensons, nous, qu'il faut incriminer les imitations d'alcool de toutes sortes, les eaux de Cologne et autres breuvages suspects avec lesquels certains Américains inconsolables s'empoisonnent goulûment.

Puisque nous parlons des Etats-Unis, signalons un édifiant dessin de Gallo, publié dernièrement par « Ric et Rac ». Un bateau de bootleggers sombre dans l'océan. Des bouteilles, échappées des entrailles du navire, surnagent. Mais surnagent aussi toutes sortes de poissons, exemplaires les plus divers de la faune sous-marine, le ventre en l'air. Une courte légende : « On a coulé une cargaison d'alcool : les victimes. »

Et je vous assure que les pauvres bêtes n'ont pas l'air de « se porter merveilleusement »...

PIERRE AUDEBERT.

AU CRIBLE, LES IDÉES !...

CARNIVORISME OU VÉGÉTARISME ?

Un médecin suisse, dont j'ai déjà parlé ici, le docteur Bircher-Benner, professe, en matière d'alimentation, des idées assez semblables aux nôtres : il veut, pour tout le monde, un régime fruito-végétarien aussi cru que possible. Pour démontrer le danger auquel la viande nous expose, il cite le cas de cet équipage du croiseur allemand « Kronprinz-Wilhelm », dont tous les hommes, sans exception, tombèrent gravement malades, pour avoir, pendant deux cent cinquante-cinq jours, consommé, quotidiennement, chacun trois livres de viande.

A vrai dire, des exemples aussi outranciers sont inutiles à la cause qu'ils veulent défendre : même les médecins les plus antinaturistes savent qu'il n'est même pas utile, pour devenir malade, de consommer chaque jour quinze cents grammes de viande ; on se massacre avec beaucoup moins ; aussi le docteur E. Laur, autre médecin suisse, qui, lui, vante les bienfaits de la viande, a-t-il la tâche aisée pour combattre Bircher-Benner.

Ce docteur Laur affirme que l'homme doit consommer cent cinquante à deux cents grammes de viande par jour (même un peu plus pour les jeunes). Sur quoi établit-il sa conception ? Sur une double argumentation : physiologique et sociologique.

L'argumentation physiologique de Laur est la suivante : « L'homme doit consommer de la viande, parce que son estomac se prête à la fois à une alimentation mixte et à une alimentation carnée. »

Bien sûr, notre estomac « se prête » à une alimentation carnée. Il ne s'y prête, d'ailleurs, que parce qu'on le contraint. On ne lui demande pas son avis. Parce que l'organisme des alcooliques et des morphinomanes « se prête » à l'alcool et à la morphine, concluera-t-on que ces poisons soient aliments de choix ? Notre organisme s'adapte au poison-viande ; or, l'adaptation à un poison est un mode de résistance à la mort.

Le docteur Laur propose, en faveur de la viande, un second argument, sociologique, avons-nous dit. Il est aussi peu convaincant que le premier ; c'est le suivant : « Si nous ne mangeons pas de viande, les paysans suisses seront ruinés. »

Ruinés, les paysans suisses, si nous ne mangeons pas de viande ! Vous ne comprenez pas, n'est-ce pas ? Alors, et toujours avec les raisonnements du docteur Laur, je vais essayer de m'expliquer :

Un hectare de champ, planté en pommes de terre, peut fournir dans l'année, à l'homme qui consomme celles-ci, dix-huit millions de calories. En admettant qu'il faille à un homme, qui travaille rudement, environ un million de calories par an, l'hectare de pommes de terres pourra alimenter dix-huit hommes pendant une année.

Au lieu de faire manger par un homme la récolte de l'hectare de pommes de terre, faisons-la manger par un porc, et, ensuite, mangeons le porc ; au lieu d'obtenir dix-huit millions de calories, nous n'en obtenons que deux. Autrement dit, les pommes de terre fournies annuellement par un hectare de terrain nourrissent deux hommes, au lieu de dix-huit, si nous ne les mangeons qu'après que les a mangées le cochon.

Constatation en faveur du végétarisme, direz-vous : si nous arrivons à mordre avant le cochon dans la pomme de terre, nous réalisons une économie formidable, avantage appréciable par ces temps de vie chère.

Eh bien, le docteur Laur ne pense pas du tout ainsi ; il nous annonce qu'actuellement le monde entier produit beaucoup trop, que les paysans suisses sont encombrés des végétaux qu'ils font naître du sol, et qu'alors il n'y a qu'un moyen d'utiliser ceux-ci : les faire manger aux bêtes, et ensuite nous mangerons les bêtes, qui nourrissent peu...

« L'Amérique, ajoute-t-il, utilise 85 % de sa récolte de maïs à nourrir du bétail ; en présence de quelle surproduction ne se trouverait-elle pas si cette céréale devait servir à l'alimentation humaine ! »

Pauvre Amérique, comme elle a de la chance d'avoir des cochons !

...Et voilà pourquoi le docteur E. Laur veut nous faire manger de la viande.

Docteur GASTON DURVILLE.

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le plus fort tirage des revues naturistes mondiales

Organe officiel de la *Société Naturiste* et de l'*Ile des Naturistes*

PUBLIE LES INFORMATIONS NATURISTES DU MONDE ENTIER

PARAIT LE JEUDI SUR DOUZE A SEIZE PAGES

Peut être mis entre toutes les mains

Directeur : Dr ANDRÉ DURVILLE

Rédacteur en chef : Dr GASTON DURVILLE

Secrétaire général : PIERRE AUDEBERT

Direction-Administration :

15 *bis*, rue Cimarosa, PARIS (16e) — Téléphone : *Passy* 77-95

Imprimerie-Ateliers :

24, rue d'Alleray, PARIS (15e) — Téléphone : *Vaugirard* 06-83

« NATURISME » EST EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE JOURNAUX

JEUDI 26 MARS 1931

SOMMAIRE

	Pages
Bruits et potins	2
Carnivorisme ou végétarisme ?	2
Vers la natation obligatoire	3
Le Naturisme, facteur de libération humaine	4
Communiqué de Madolin	4
Conférences, causeries, réunions	4
Une réalisation nécessaire	5
Héliopolis : On demande cent travailleurs bénévoles	5
Ferment de riz et ferment d'orge, ou malts naturistes	6
L'Ile du Levant	7
L'inquiétude sexuelle	8
La musique enregistrée	8
Le cinéma	8
A la Gloire du Soleil	9
Les éditions de « Naturisme »	9
Revue des revues	9
Petites annonces	10
La Physiopolis de la Méditerranée	12

VOUS ACHETEZ « NATURISME » AU NUMERO
C'EST BIEN
ABONNEZ-VOUS — C'EST MIEUX

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

Le Numéro : 1 fr. 25

ABONNEMENTS

	France	Etranger
1 an	40 fr.	51 fr.
6 mois	22 fr.	28 fr.
3 mois	12 fr.	16 fr.

Les abonnements partent du 1er de chaque mois

« NATURISME » a succédé à « LA VIE SAGE », qui a paru pendant sept ans.

Prix des années antérieures de « La Vie Sage » (*quelques numéros sont épuisés*) :

Quatre premières années (chaque)..... 15 fr.
(la cinquième année est épuisée)
Sixième année.... 25 fr. Septième année.... 40 fr.

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS A LA DIRECTION
15 *bis*, rue Cimarosa, PARIS — Compte Ch. Post. : Paris 236-69

NOS INTERVIEWS

ENQUÊTE REPORTAGE

P. A.

CE QUE NOUS DIT M. RAOUL BRANDON

VERS LA NATATION OBLIGATOIRE

Il est inutile de présenter à nos lecteurs le sympathique député et conseiller municipal de Paris, M. Raoul Brandon. Expert en urbanisme, M. Brandon se dépense depuis des années pour que notre bonne ville de Paris se débarrasse de ses taudis. L'actif député du V^e^ arrondissement veut voir pénétrer partout l'air et le soleil. Il mène le bon combat contre la routine administrative.

Dans l'interview que l'on va lire, M. Raoul Brandon préconise avec compétence les moyens pratiques de vulgariser le beau sport de la natation chez les jeunes. Il appartenait, mieux qu'à tout autre, à celui dont les efforts persévérants ont contribué à doter de piscines notre grande cité, de traiter cette intéressante question.

C'est à l'issue d'une séance de nuit, et dans le taxi qui ramène l'aimable député chez lui, que ce dernier nous déclara ce qui suit, après nous avoir complimenté sur notre revue.

■ ■ ■

— Le développement de la culture physique, nous dit-il, dans lequel la France ne veut pas rester en arrière, fait néanmoins apparaître que notre pays est dans un état d'infériorité très net en ce qui concerne la natation.

Sans doute, avons-nous des champions de ce sport qui n'ont rien à envier à ceux des autres nations. Mais, dans les autres nations, il est rare de rencontrer quelqu'un, parmi les personnes jeunes, et même d'âge mûr, hommes ou femmes, ne sachant pas nager. Chez nous, ayons le courage de le reconnaître, c'est tout le contraire.

Il est indispensable que les générations nouvelles soient mieux armées à ce point de vue. Le meilleur moyen d'arriver à ce but, c'est de rendre la natation obligatoire dans les établissements d'enseignement public, secondaire et primaire. Bien entendu, cette obligation devra être subordonnée aux possibilités d'organisation, comme aux dispositions physiques des élèves. Quand on voit les

PHOTO G.-L. MANUEL FRERES

M. RAOUL BRANDON

Député de Paris

merveilleux résultats obtenus en Autriche, en Hongrie et en Allemagne, notamment, par la natation obligatoire pour la jeunesse et les adultes, quand on voit les répercussions heureuses de cette obligation sur la santé physique des sujets qui lui sont soumis, on ne peut que souhaiter au plus tôt la réalisation de la même mesure dans notre pays.

Je suis heureux que votre belle revue « *Naturisme* », dont les campagnes en faveur de la santé des citoyens de France méritent les éloges les plus vifs, veuille bien publier cette interview. Je viens du reste de déposer sur le bureau de la Chambre une proposition de loi tendant à rendre obligatoire la natation dans les établissements secondaires et primaires, publics ou privés. Cette proposition vient d'être renvoyée, pour étude, devant la commission de l'Enseignement et des Beaux-Arts.

Je conserve le ferme espoir que la Chambre tout entière voudra bien accueillir favorablement ma proposition de loi soumise à ses suffrages, et dont le texte est composé comme suit, en deux articles :

« ARTICLE PREMIER. — A partir de la promulgation de la présente loi, la natation sera obligatoire pour les élèves des deux sexes fréquentant nos établissements d'enseignement secondaire et primaire, publics ou privés.

« ART. 2. — Cette obligation sera subordonnée aux possibilités d'organisation, comme aux dispositions physiques des élèves. »

Il semble, du reste, qu'une semblable mesure puisse s'appliquer à d'autres catégories sportives, et je me réserve d'en faire part au ministre de la Santé publique d'abord, et au Parlement ensuite. Il faut enfin se décider à organiser et mettre en pratique, dans notre pays, des méthodes propres à rendre plus heureux les hommes par la santé, c'est-à-dire à l'aide du sport, pratiqué avec raison.

Sans accepter votre thèse naturiste en entier, je dois reconnaître les bienfaits nombreux de votre méthode, et aussi vous encourager à persévérer dans vos campagnes d'hygiène. C'est, en effet, grâce à des efforts semblables aux vôtres que notre pays pourra bientôt, je l'espère, prendre une place importante, dans le monde entier, par la beauté et la solidité de sa race...

■ ■ ■

Sur ces dernières paroles, M. Raoul Brandon nous quitte ; son visage est devenu grave, et, à la fermeté de sa poignée de main, nous sentons toute la persévérance qu'il possède en lui pour faire aboutir ces revendications.

RENÉ-JEAN MAXY.

UN, DEUX...

Cette naturiste ne craint pas le plongeon, qu'elle exécute avec grâce

...ET TROIS !

Mais celle-ci avance prudemment dans l'onde (La Madrague, Algérie)

DES AVANTAGES CONSIDÉRABLES VIENNENT D'ÊTRE RÉSERVÉS AUX NOUVEAUX ACQUÉREURS DE TERRAINS DANS L'ILE DU LEVANT. LES 30 PREMIERS PROPRIÉTAIRES SERONT AUTOMATIQUEMENT ACTIONNAIRES D'UNE DES SOCIÉTÉS --- --- DE L'ILE DU LEVANT --- ---

(VOIR NOTRE PUBLICITE EN PAGE DOUZE)

NATURISTES SOIGNEZ VOS DENTS

les lundis, mercredis, samedis de 14 heures à 21 heures

GEORGETTE BERTRANDON

CHIRURGIEN-DENTISTE NATURISTE (F. M. P.)

48, Bd Soult (Pte de St-Mandé - Métro: Vincennes)

PARIS-12e

LA THÈSE NATURISTE

TOUTE-PUISSANCE DE L'IDÉE
LES BIENFAITS DE LA CURE MENTALE

THEOSOPHIE ET PHILOSOPHIE NATURISTES

LE NATURISME, FACTEUR DE LIBÉRATION HUMAINE (1)

Nous arrivons maintenant à la cure mentale. J'ai lu, dans « *Naturisme* », des conseils donnés sur la manière de penser et de vivre ; ces conseils étaient donnés par un pythagoricien, M. Fuszka, dont l'article m'a paru vraiment remarquable, tant il était élevé et complet. J'ajouterai qu'il m'a été particulièrement agréable de retrouver là le langage de la Théosophie, qui, pour ceux qui l'ignoreraient, est surtout une étude de la Vie, de l'univers, et contient tous les principes nécessaires concernant la façon la meilleure d'utiliser nos existences et de rejoindre la fraternité universelle dans la communion avec la Vie ou conscience universelle.

Outre les grands principes de propreté physique et morale que nous avons énumérés et quelque peu développés, cet article de M. Fuszka prêche cette fraternité, cette connaissance, cette union avec la Vie, et insiste tout spécialement sur divers points que je puis résumer comme suit : aimer et servir l'unité dans le multiple, en pensées, en sentiments et en actes. C'est donc le service désintéressé de chacun pour tous, c'est aussi l'amour de chacun répandu sur tous et sur tout ; c'est, en fin de compte, la libération.

En effet, aimer les autres, qui sont autant de parcelles différenciées de l'Unité qui les anime comme elle nous anime nous-mêmes, c'est éviter de leur faire tort en quoi que ce soit, c'est comprendre et excuser leurs faiblesses, c'est les aider à vaincre leurs erreurs, c'est leur rendre du courage dans leurs afflictions, c'est les éclairer dans leur ignorance, c'est, au fond, nous améliorer en tâchant de leur faire du bien. D'autre part, point de vue non moins précieux, c'est écouter avec bienveillance ce qu'ils disent, profiter des leçons souvent profondes qu'ils nous donnent quand ils agissent de façon qui nous déplaît, c'est avoir ainsi l'occasion de reconnaître et d'apprécier d'autres et multiples manifestations de la Vie universelle.

C'est supprimer les préjugés absurdes de classes, de nationalités, de couleurs, de sectes, de croyances, de partis, que sais-je... C'est reconnaître enfin en soi-même la fraternité, l'identité initiale et inévitable de tous les êtres, le « un dans tous » et « tous dans un » qui est si profondément vrai et que chacun de nous doit sentir pour parvenir à la libération.

Le service désintéressé de tous, quel est-il, sinon le complément naturel de l'amour, la mise en pratique des principes de fraternité vraie, foncière, servant à la fois de base et de couronnement à l'évolution ? Servir, mais chaque jour nous en apporte l'occasion : par la parole, par les actes, par la pensée, la pensée surtout, cette puissance énorme et invisible qui va là où la parole ni le geste ne sauraient aller, ou bien ne seraient pas accueillis.

Je sais que « Scouts » et « Girl Guides » n'ont pas le droit de dénouer le nœud quotidien de leur cravate tant qu'ils n'ont pas accompli une bonne action. Dénouons chaque jour beaucoup de nœuds à notre cravate, et nous serons en bonne voie vers la purification de pensée et de sentiments ; peu à peu, nos préjugés niais, nos petites rancunes, nos peurs insensées, nos petits et grands chagrins, nos misérables antipathies, notre lamentable sujétion à la mode, au qu'en dira-t-on, à l'orgueil, à la vanité, à l'égoïsme, à la routine, disparaîtront pour faire place à plus de compréhension, de force et de sagesse. De pantins que nous sommes, nous deviendrons des êtres humains conscients de leur grandeur, de leur dignité, de leur indépendance, dans le merveilleux développement de la vie qui nous anime. Partant de là, nous irons plus haut, toujours, vers la libération que nous devons conquérir de haute lutte.

Le service, ils l'ont bien compris à Physiopolis, puisqu'ils entendent propager aussi les idées de paix, de protection des animaux, d'amélioration des conditions de travail, de lutte contre les misères et les maladies, d'amour de la beauté, de l'art, etc. Ils l'ont compris, et heureux ceux qui s'efforceront d'atteindre de si beaux objectifs.

Il me reste à vous décrire brièvement Physiopolis et à vous indiquer de quelle façon les docteurs Durville ont voulu mettre à la portée de tous les moyens de réaliser en commun les divers points de leur programme.

L'Ile de Villennes est à peu près plate, bordée d'arbres touffus. Au centre sont aménagés de grands stades destinés aux jeux de plein air, à la gymnastique, aux sports. Autour des stades, les terrains sont morcelés, et chacun peut s'en procurer une parcelle, sur laquelle il se construit une habitation légère et démontable, une tente au besoin, qui l'abritera pendant ses séjours dans l'île : week-ends, jours de fête, aussi souvent qu'il le voudra et qu'il le pourra. Le jardinet qui entoure la construction est soigneusement entretenu par l'occupant.

La Seine, toute proche, permet la natation, le canotage.

Pour permettre au corps de profiter de la lumière, de l'air, du soleil, il est conseillé de se dévêtir le plus possible lorsque l'on séjourne dans l'île ; toutefois, la tenue minimum, pour l'intérieur de l'île, est le slip, auquel les dames doivent ajouter un cache-seins. Lorsque l'on veut se tenir dans un endroit visible de la rive, le port du maillot est de rigueur, afin de satisfaire à la loi et pour éviter de blesser les susceptibilités éventuelles des passants. J'ajoute que, dans l'intérieur de l'île, la plupart adoptent la tenue minimum, attendu que des vêtements supplémentaires paraîtraient naturellement plutôt choquants. De l'avis unanime, on se sent très à l'aise dans ce milieu, et les plus difformes sont heureux de s'y trouver, même dans un état de nudité à peu près complète, parce qu'ils sentent que leurs infirmités ne prêtent à aucune réflexion, à aucune répulsion. Beaucoup de préjugés sont laissés à la porte avec les vêtements.

(A suivre.)

MARCEL FAISANT,
Vice-Président
de la Branche Théosophique de Liége.

(1) Voir *Naturisme* des 12, 19, 26 février, 5, 12 et 19 mars 1931.

INFORMATIONS DIVERSES

COMMUNIQUÉ DE MADOLIN

Cycle du blé. — Madolin est heureux d'informer ses clients naturistes que son organisation commerciale en vue de contrôler la valeur et l'emploi du blé à toutes les étapes de son cycle, jusqu'à la table du consommateur, est maintenant accomplie. Dans les premiers jours d'avril, cette organisation entrera en fonctionnement, et Madolin ne fera plus sa farine qu'avec un grain de grande origine dont il surveillera lui-même la multiplication. Dès à présent, le blé qui sera fourni aux naturistes en vue de la germination sera ce blé monopole, qui aura été soigné et nettoyé d'une façon adéquate. Ce blé sera vendu 4 francs le kilog. Il donne à la germination un rendement de 100 %, en ce que tous les grains germent et présentent une qualité considérablement supérieure à celle des grains bâtards ou insuffisamment triés.

A partir des premiers jours d'avril, le pain naturiste intégral comme le pain naturiste complet seront faits avec cette qualité de blé de grande origine, qui sera régulièrement suivie.

Galettes de blé germé. — Madolin rappelle aux naturistes qui n'ont pas de germoir, ou qui ne tiennent pas à consommer le blé germé cru, que les galettes de blé germé sont faites avec cette même qualité de blé, et qu'elles sont cuites à une température minima, de façon à ne pas porter atteinte aux ferments. Les naturistes peuvent consommer du blé germé légèrement cuit, sous forme de galettes.

« NATURISME » AU VILLAGE (Dessin de S. ALBA)

— J'crois ben, Mélie, qu'y veulent nous faire crever, les Parisiens, avec leur flotte. Y croyent p't'être qu'on n'a qu'ça à faire, de s'laver...

CONFÉRENCES. CAUSERIES. RÉUNIONS

MERCREDI 25 MARS. — A 20 h. 45, Salle Lancry, 10, rue de Lancry, aux « Causeries Populaires » : *Conférence de Ch.-Aug. Bontemps sur « Le nudisme intégral devant l'opinion et devant les faits », avec le concours du docteur Gaston Durville, qui défendra la thèse naturiste et prônera l'utilité du cache-sexe.*

JEUDI 26 MARS. — A 20 h. 30, à la Mairie du VIe Arrondissement, place Saint-Sulpice, Paris (6e) (Salle des Trophées) : *Le rôle du malade dans la maladie*, par le docteur Charles-Edouard Lévy, vice-président de la Société Végétarienne de France.

— A « Pythagore », 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris (5e) : *Un fléau social : la prostitution réglementée*, par le docteur Thorin.

— A « La Source », 73 *bis*, rue Bobillot, Paris (13e) : *La colonne vertébrale et ses apophyses épineuses*, conférence par M. Georgia Knapp, directeur du « Cottage Social ».

VENDREDI 27 MARS. — A 20 h. 30, à l'Ecole de la Raison et du Cœur selon Marc-Aurèle, 79, rue Denfert-Rochereau, Paris : *Le Monde, la Nature universelle et ses lois.*

DIMANCHE 29 MARS. — A 19 heures, à « La Source », 73 *bis*, rue Bobillot, Paris (13e) : *Banquet mensuel*, sous la présidence du docteur Dumesnil.

JEUDI 9 AVRIL. — A 20 h. 30, à la Mairie du VIe Arrondissement, place Saint-Sulpice, Paris (6e) (Salle des Trophées) : *La conquête de l'homme*, par M. Vivian du Mas.

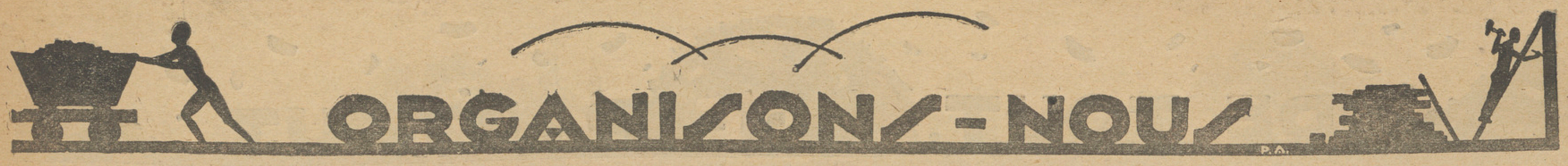
[× × ×]

TOUS LES MERCREDIS. — A 20 h. 30, à « Pythagore », 4, rue des Prêtres-Saint-Séverin, Paris (5e) : *Nouveaux cours élémentaires d'Esperanto.* Cours gratuits et publics pour les débutants.

— A 20 h. 30, au Foyer Végétalien, 40, rue Mathis, Paris (19e) : *Cours d'Esperanto publics et gratuits.*

TOUS LES JEUDIS. — A 17 heures, au Foyer Marc-Aurélien de Paris, 79, rue Denfert-Rochereau : *Ecole de la Raison selon Marc-Aurèle.* Première année : *Le Monde. La nature universelle et ses lois communes à tous les êtres.*

TOUS LES VENDREDIS. — A 20 h. 45, à La Source, 73 *bis*, rue Bobillot, Paris (13e) : *Cours de langues orientales.*



POUR TOUS LES NATURISTES

UNE RÉALISATION NÉCESSAIRE

Les inondations de cet hiver et les privations qu'elles ont entraînées pour les naturistes ont attiré notre attention sur un point capital des desiderata naturistes. On a créé, jusqu'à présent, des cités ou des centres naturistes destinés à recevoir les convaincus heureux d'y passer leurs journées ou leurs après-midi de congé. Certes, je ne viens pas ici critiquer les œuvres admirables de l'Ile du Levant et de Villennes, mais je proclame nettement, et je sais que le docteur Gaston Durville, avec lequel j'ai eu sur ce point une longue conversation, m'approuve complètement, que ce n'est pas assez : il nous faut, à nous, naturistes convaincus, d'autres possibilités pour mettre en pratique, dans notre vie quotidienne, cette foi naturiste que nous voulons vivre.

L'Ile du Levant, Villennes, c'est très bien. Le premier de ces centres naturistes, l'Ile du Levant, est un centre pour vacances, éloigné de toute grande ville, et il s'agit d'avoir des vacances pour pouvoir en profiter ; or, nous sommes presque tous astreints à un travail qui nous oblige à nous tenir sur place. Le séjour à l'Ile du Levant ne nous sera donc qu'exceptionnellement permis. Quant au centre de Villennes, il faut pratiquement une après-midi de libre pour en jouir. Pendant la mauvaise saison, ce n'est pas en semaine que nous y rencontrerons nos compagnons naturistes, mais les dimanches et les jours fériés, où une certaine animation, une certaine solidarité et une charmante camaraderie nous soutiennent dans l'effort que chacun de nous est désireux de faire pour revenir à la nature. Mais sur ces dimanches que nous voudrions consacrer à nos ébats sportifs dans l'île de Médan, combien y en a-t-il à supprimer pour une raison ou pour une autre ! Cela nous arrive bien souvent, soit que le ciel de l'Ile-de-France ne nous soit pas favorable, soit qu'une obligation inattendue vienne bouleverser nos plans : réunion d'amis que l'on ne peut froisser d'un refus, conférence qui a justement lieu ces dimanches, et à laquelle nous nous croyons obligés d'assister ; et voilà que tout acte, toute expression naturistes nous sont interdits pour la semaine !

Faut-il rappeler le désespoir de certains naturistes qui voient sauter leur possibilité d'aller à Villennes à cause d'une de ces obligations familiales, ou de l'intérêt qu'il y a à aller voir un spectacle quelconque, justement un jour de beau temps où il ferait si bon jouir de l'air pur et du soleil !... Les jours de fête de la nature et les jours de fête de famille ou de grand spectacle coïncident parfois...

Il y aurait donc ici à accomplir une œuvre simple et pratique, pour la réalisation de laquelle nous sommes sûrs d'avoir l'approbation de l'immense majorité des naturistes. Cette œuvre consisterait à créer aux portes de Paris des centres naturistes en miniature, des « mouchoirs de poche naturistes », où les intellectuels sédentaires, les ouvriers soumis au mauvais air de la capitale, pourraient reprendre contact avec la terre et la verdure.

J'ai dit : aux portes. Les centres naturistes déjà existants se trouvant à une quinzaine ou une vingtaine de kilomètres de la capitale, il faut quatre ou cinq heures, soit une après-midi, pour en profiter. Ce que nous voulons ici, c'est, à une distance ne dépassant pas un ou deux kilomètres d'une tête de ligne quelconque, soit à dix minutes de tramway ou de taxi, créer, dans un endroit autant que possible entouré d'ombrages et de verdure, un petit stade où la plupart des jeux que nous voyons à Villennes pourraient être repris.

Les désastres de cet hiver ont été pour nous une leçon. L'hectare ou le demi-hectare qu'il faut à l'établissement de notre stade, il faut, autant que possible, le trouver sur une hauteur ensoleillée, à l'abri de ces terribles inondations et de l'humidité. Puisqu'il s'agit surtout d'un endroit dont nous puissions profiter l'hiver, il faut que le terrain sur lequel nous nous établirons puisse recueillir les derniers rayons de soleil.

Je voudrais, de chaque côté du stade, un portique d'agrès, de manière à pouvoir, sur un minimum d'espace, et pour le public maximum, offrir la possibilité d'exercice. Dans un coin de ce terrain, un petit bâtiment coquet contenant des cabines où les hommes et les femmes pourraient se déshabiller chacun de leur côté : nous sommes ici plus près de la ville, et il nous faut la correction des établissements de bains. Près de là, un restaurant végétarien, une cuisine soignée, mais simple, à des prix modérés. Le tout, disons-le à l'avance, ne doit pas avoir un caractère médical ou doctrinal, ni même un caractère exclusif (les centres naturistes sont réservés, en principe, aux naturistes). Ce n'est pas à proprement parler des centres naturistes que je réclame, mais de simples emplacements, à l'entrée de Paris, où les sportifs en général, aussi bien que les adeptes, pourraient aller s'exercer en pleine nature.

Villennes est une entreprise doctrinaire, idéaliste. Nous ne songeons pas un instant à en nier la valeur, ni même à lui faire concurrence (elle tend, par définition, en nous proposant un idéal autre, à se mettre en marge de notre vie quotidienne), mais nous voulons avoir, dans cette même vie quotidienne, une part de naturisme pratique, et non médical, qui consiste à se débarrasser pour une heure de ses habits, à jouir de l'ombre et du soleil dans un endroit vert, et cela d'une manière confortable, sans être obligés de prendre le train ou de faire une excursion en automobile, et cet agrément sur place, je sais que la plupart d'entre nous seraient prêts à le payer.

(A suivre.)

Baron ROBERT FABRE-LUCE.

HÉLIOPOLIS

ON DEMANDE, POUR L'ILE DU LEVANT, CENT TRAVAILLEURS BÉNÉVOLES

Pour organiser, dans le plus bref délai possible, la Cité Naturiste d'Héliopolis, pour défricher, faire les chemins, relever les ruines, construire les premières maisons, mettre les terrains en valeur, etc., etc., on demande CENT travailleurs, atteints par le chômage, aux conditions suivantes :

Durée minima du séjour : quatre mois. Six à huit heures de travail quotidien, suivant possibilités individuelles. Pas de salaire, mais logement et nourriture assurés. Frais de voyage aller (environ 250 francs) à la charge de l'embauché. Frais de retour à la charge de la Société des Iles d'Or, si séjour minimum de quatre mois. Possibilité d'embauchage définitif avec salaire, dès que les filiales de la Société seront constituées.

Personnel demandé : Un cuisinier et deux aides (connaissant cuisine naturiste), laveurs et laveuses de vaisselle, terrassiers, maçons, couvreurs, jardiniers, serruriers, menuisiers, lingères, couturières, tailleurs, etc., etc.

Ecrire au docteur André Durville, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16e), ou le voir à l'Imprimerie de « Naturisme », 24, rue d'Alleray, Paris (15e), tous les jours non fériés, de 10 heures à midi.

CONTRIBUTION AUX FRAIS D'INSTALLATION DES CANALISATIONS ÉLECTRIQUES

Conformément à l'article 8 de la promesse de vente remise aux acquéreurs de terrains dans l'Ile du Levant, tout propriétaire doit participer aux frais d'installation des canalisations électriques, d'évacuation des eaux usées, etc.

Cette contribution vient d'être fixée forfaitairement à 12,5 % du prix de vente de chaque terrain. Chaque acquéreur d'une parcelle de 5.000 francs doit donc verser, à titre de contribution pour l'électricité et les eaux, la somme de 625 francs. Nous serions obligés à tous les acquéreurs de bien vouloir nous adresser cette contribution dans le plus bref délai possible, afin que nous puissions procéder, dans les prochains mois, à la création de la première Centrale Electrique de l'Ile du Levant.

Les sommes versées à ce titre par les acquéreurs des parcelles Nos 1 à 160 inclus seront représentées par des actions de 125 francs chacune, entièrement libérées, d'une société anonyme, actuellement en formation, et qui portera le titre de Compagnie d'Electricité de l'Ile du Levant. Les 160 premiers acquéreurs seront ainsi considérablement avantagés, puisuq'ils deviendront automatiquement actionnaires de la Compagnie et que le petit capital déboursé par eux, loin d'être improductif, sera représenté par des actions — qui seront facilement vendables — et qui se partageront, en fin d'année, des dividendes intéressants.

Adresser mandats et chèques au nom du Docteur Durville, 15 bis, rue Cimarosa, Paris (16e).

DE TOUT... DE PARTOUT

LA SANTE PAR L'ALIMENTATION

FERMENT DE RIZ ET FERMENT D'ORGE, OU MALTS NATURISTES (1)

L'ALIMENTATION naturiste vise donc à produire un malt que l'on a bridé dans son évolution, et qui possède en réserve une grande puissance de travail.

Après avoir laissé les diastases se développer librement, on les jugule en les maintenant en deçà de la température où elles commenceraient à s'attaquer aux amidons ; puis on évapore le malt sous le vide à une très basse température, de façon à enlever aux ferments toute velléité de travailler, et sans toutefois les atténuer. Ainsi les mettons-nous en léthargie, dans un état stable, qui les rend facilement manipulables.

A vrai dire, nous les tenons, ainsi, tels un cheval qui ronge son frein et n'attend que l'occasion pour entrer en action. Privé de son humidité, le ferment aspire à la reprendre. C'est, d'une part, une qualité, car il ne tardera pas à emprunter l'eau qu'il réclame aux aliments sur lesquels nous allons le saupoudrer. C'est, d'autre part, un défaut, car le naturiste fera bien de le tenir enfermé dans un endroit sec. Sur la table, il pourra demeurer dans ces saupoudreuses dont le couvercle obture bien les orifices et l'isole de l'humidité ambiante. Ces saupoudreuses ont l'avantage de se refermer aussitôt après usage, et évitent ainsi les fautes d'inattention.

Saupoudrez vos aliments féculents une fois dans votre assiette, le ferment se mêlera vite à la masse, et disparaîtra ; vous n'y penserez plus ensuite. Point n'est besoin d'en mettre beaucoup, et encore moins de changer le goût du repas. Si vous avez eu la main lourde, le mal ne sera pas grand, car le malt est un aliment naturel, au même titre que la farine.

Prenez peu de malt à la fois, mais refaites souvent votre provision, de façon à l'avoir frais. Chez vous, il ne risque guère de s'altérer si vous le protégez de l'humidité. Mettez-le dans un bocal bien fermé, hermétique si possible, et conservez le bocal dans un endroit sec. Si, par négligence, vous le laissez à l'air libre, le pire qui puisse vous arriver est qu'il change de goût ; il prendra de plus en plus ce goût de malt que chacun connaît et qui, du reste, n'est pas désagréable. Toutefois, son intérêt diminuerait. A l'utiliser ainsi, vieux et humide, vous ajouteriez à vos aliments du sucre bien plus que du ferment ; en ce cas, mieux vaudrait s'en séparer. N'oublions pas que le but est de faciliter le travail de nos diastases personnelles, de les économiser, puisque notre vie sédentaire nous donne peu l'occasion de brûler ce que nous consommons généralement en excès.

L'hydrolise, c'est-à-dire la liquéfaction, du bol alimentaire, amorcée dans notre bouche, se complète dans l'estomac. Là, le ferment est à la température idéale pour produire son plein effet ; il transforme votre repas en sucre directement assimilable.

C'est là le secret des rieurs qui ont bon estomac. Digérez bien, et la vie vous paraîtra belle. Les heures de digestion sont autant de caps difficiles à passer, pour nombre de personnes. Le caractère s'en ressent considérablement, et le moral est transformé.

Malter un aliment, c'est lui ajouter de la diastase, c'est-à-dire un ferment solubilisant. Un pareil corps ne peut être que naturel, car seule la nature est capable d'entretenir la vie, qui se développe sur un tout autre plan que ne le font nos procédés artificiels. L'expérience est là pour nous montrer l'impossibilité d'isoler complètement la diastase, qui est plutôt une appellation générique. Toutefois, il est utile d'ajouter, pour les naturistes que la question intéresse, que cette formation de malt s'opère sans relai d'acide carbonique. Un mot d'explication s'impose.

Dans la fabrication industrielle du malt, il y a intérêt à lutter contre la déperdition de poids qu'entraîne la formation des racines de la jeune plante. Celle-ci tend en effet à sortir, armée pour la vie, c'est-à-dire avec tige et racines. La croissance de la tige correspond bien à la formation des diastases, mais, par contre, les racines se forment et se développent aux dépens des sucres en élaboration dans le grain. C'est ainsi que 100 kilogs de grains ne feront bientôt plus que 75 kilogs de malt. Les chimistes ont eu l'idée d'arrêter le développement des racines par un bain d'acide carbonique. L'effet est que la plumule continue toujours de se développer et d'opérer la formation de malt, alors que les racines arrêtent net leur croissance. Le grain, étant débarrassé de cette bouche inutile, donne à l'industriel un meilleur coefficient de rendement.

Ce procédé ne s'applique pas au malt naturiste pour les raisons suivantes : il est d'abord déplacé de faire intervenir artificiellement l'acide carbonique, ce qui est évidemment contraire à l'idée naturiste. Ensuite, ce procédé violent amène immédiatement une réaction de la part du grain vivant, en ce que la désagrégation des amidons n'est plus la même ; pour dire le mot, elle est moins bonne. Enfin, dans le cas qui nous occupe, le malt à produire n'est pas de même nature que celui de l'industrie.

Nous arrêtons notre germination avant l'heure. Nous désirons obtenir non pas des amidons intervertis, mais des diastases en vue d'intervertir les aliments féculents auxquels nous allons les mélanger. Les racines de la jeune plante ne nous gênent pas, parce qu'elles n'entrent pas en cause. Nous voulons, non pas avoir du sucre, mais une farine diastasée. La très basse température à laquelle toute l'opération est menée nous garantit un aliment qui est et demeure en vie, car les deux températures critiques auxquelles disparaissent les diastases sont 77° centigrades pour les malts humides et 135° pour les malts secs. Le malt naturiste est sec et stable ; il peut être saupoudré sur des aliments très chauds, sans pour cela être tué. Toutefois, il n'est pas destiné à la cuisine, mais à la salle à manger. Il ne faut ni le mouiller, ni le cuire, mais l'utiliser juste avant de porter les aliments à vos lèvres. Ce n'est ni un remède, ni un produit chimique ou pharmaceutique, c'est un aliment. Vous pouvez même le manger tout cru, si le cœur vous en dit, comme le font les ouvriers des malteries, qui se nourrissent à bon compte. Toutefois, ce n'est pas un dessert, et il n'a pas la prétention de l'être.

D'une façon générale, employez-le sur tous les féculents. Malt, il est céréale, et s'accommodera bien de tous ses proches parents, auxquels il ressemble.

Le plus étonnant est qu'il ne soit pas déjà entré dans nos mœurs. La solution du problème alimentaire n'est pas dans la complexité chère aux grands cuisiniers, mais dans une simplicité de bon aloi. Il ne s'agit pas là de comprimés à prendre après les repas, mais d'imiter les oiseaux qui fouillent le sol après les semailles pour profiter du grain « en lait ».

Le mouvement naturiste, dans cette question comme dans les autres, ne fait que revenir aux saines lois naturelles, vieilles comme le monde, mais que la vie factice nous fait oublier.

Bref, mangeons sainement, et assimilons complètement. C'est par ce procédé que nous pouvons conserver ou conquérir notre santé. Dans ce programme, le malt naturiste tient une large place.

ADAM, L'HOMME NOUVEAU.

(1) Voir « *Naturisme* » des 26 février, 5, 12 et 19 mars 1931.

A L'ILE DU LEVANT — UNE BELLE PLANTE D'ORNEMENTATION : L'AGAVE GEANTE

A L'ILE DES NATURISTES

UNE NOUVELLE REALISATION

L'ILE DU LEVANT

Voici la suite du remarquable ouvrage de M. Emile Jahandiez : « Les Iles d'Hyères » (1). — Voir « Naturisme » des 12, 19, 26 février, 5 et 19 mars 1931.

III. — PARTIE NORD-EST : DU GRAND-AVIS AU PHARE LE VALLON DU TITAN ET LE CASTELAS

■ ■ ■ ■ ■

RUINES DU CAGNET. — LE PHARE DU TITAN. — GISEMENT D'AMIANTE. — LE SÉMAPHORE. — STATION GÉOLOGIQUE DE LA POINTE DE CALEROUSSE. — LA CALANQUE DE GARDANNE. — LE VALLON ET LA TOUR DU TITAN.

■ ■ ■

REGAGNANT la route, nous continuerons notre chemin vers le phare, laissant sur la gauche, en face de la noria, le sentier du Castelas, dont nous parlerons ultérieurement.

Après quelques détours, on passe près d'une maison ruinée, située à une cinquantaine de mètres à droite de la route. C'est le « Cagnet », dont le nom, de même que celui de « cagnard », signifie un coin bien abrité. Cette campagne, édifiée il y a longtemps, par un Hyérois, venant de temps en temps y séjourner, est aujourd'hui envahie par un redoutable réseau de ronces qui en rendent l'abord des plus difficultueux. Il n'en subsiste d'ailleurs que des murailles chancelantes, sans intérêt.

Le chemin, montant et descendant, traverse une région où les grands pins sont plus nombreux. Malheureusement, les tirs de la marine en abattent un certain nombre. Çà et là, des arbres tombés en travers du chemin vous obligent à un détour ; ailleurs, les pins ont été complètement retournés et reposent sur leurs branches, les racines en l'air (2).

L'incendie a joint ses ravages à ceux des tirs ; de grandes étendues présentent des pins aux troncs carbonisés, alors que le maquis a repoussé vigoureusement à l'entour.

Une dernière descente, suivie d'une montée escarpée, nous amènent en vue du sémaphore. Laissant à gauche cet établissement, aujourd'hui fermé, nous prendrons un chemin traversant des vignes jadis cultivées par les gardiens. On aperçoit bientôt le phare du Titan, la maison du personnel et la large terrasse cimentée qui les entoure. Après quelques minutes de descente, dans un chemin raboteux, raviné par les pluies pourtant peu fréquentes dans l'île (3), nous atteignons le point extrême de notre tournée.

(1) Emile Jahandiez : *Les Iles d'Hyères* (Toulon, Rébufa et Rouard, éditeurs).

(2) Ces tirs sont heureusement devenus moins fréquents qu'autrefois.

(3) Moyenne des jours de pluie à l'île du Levant, relevés par M. Dupont, chef-guetteur du sémaphore (ces chiffres n'indiquent que le nombre de fois qu'il a plu) :

1880		1881	
Janvier	7	Janvier	9
Février	3	Février	3
Mars	2	Mars	2
Avril	4	Avril	1
Mai	5	Mai	0
Juin	2	Juin	0
Juillet	0	Juillet	0
Août	0	Août	1
Septembre	1	Septembre	4
Octobre	3	Octobre	4
Novembre	8	Novembre	6
Décembre	1	Décembre	12
Total	36	*Total*	42

Construit en 1837, en même temps que celui de Porquerolles, le phare du Titan a été amélioré à différentes reprises ; en 1904, le brûleur à mèche a été remplacé par un brûleur à incandescence par la vapeur du pétrole sous pression. Son feu est à éclats réguliers toutes les cinq secondes. Sa puissance lumineuse actuelle est de 8.000 becs Carcel, et sa portée de 32 milles. Un chemin, maçonné dans la falaise, descend par de nombreux lacets au port minuscule où vient atterrir la chaloupe des Ponts et Chaussées.

La terrasse du phare s'élève à 77 mètres au-dessus des flots, sur le bord d'une falaise appelée Cap du Pauvre-Louis. De là, on distingue parfaitement, signalé par une tourelle noire et rouge, le dangereux éceuil de l'Esquillade, cause de nombreux naufrages. Au mois de mars 1902, par une sombre nuit de tempête, les gardiens y opérèrent, avec beaucoup de peine, le sauvetage de deux pêcheurs du Lavandou. Malgré leur abord redoutable, les environs de ce rocher sont très fréquentés, car ils sont très poissonneux.

Dans les falaises, au sud du phare, il existe un gisement d'amiante. Malheureusement, le filon semble de peu d'étendue et l'accès en devient chaque jour plus difficile, car il faut descendre dans des roches s'éboulant facilement, et remonter ensuite par une pente presque verticale, terreuse et friable, à mi-côte des falaises où se trouve le gisement. La descente directe par en haut est impossible, vu la nature des terrains, et le trajet que nous indiquons — et que nous avons suivi — n'est même pas sans danger.

Du phare, on peut aller visiter l'intéressante station géologique de la pointe de Calerousse. On passe devant le sémaphore, construit en 1865, sur un plateau haut de 110 mètres (1). De cet établissement, un sentier conduit directement à la pointe ; on jouit sur son parcours d'un des plus beaux aspects du phare, dominant son rocher ensoleillé, sur lequel se détachent en blanc les méandres du petit chemin descendant à la mer. A mesure que l'on s'avance, les roches deviennent plus riches en minéraux variés. On rencontre surtout ici des grenats, des tourmalines et des disthènes ; on y peut trouver aussi, mais assez rarement, des cristaux d'andalousite rosâtre et des prismes de titane rutile.

(1) Ce sémaphore, supprimé en octobre 1925, vient d'être réarmé (février 1931).

Parvenu à l'extrémité de la pointe, on aperçoit l'îlot du Turc, tout hérissé d'aiguilles schisteuses, semblables aux clochetons d'une cathédrale gothique. Dans la nuit du 16 au 17 février 1895, la *Lucie*, brick-goélette d'Ajaccio, monté par sept hommes d'équipage, vint se perdre sur ce rocher ; seul, le capitaine put échapper au naufrage.

Pour varier l'itinéraire, nous retournerons au Grand-Avis en passant par le vallon du Titan.

En quittant le sémaphore, on laisse sur la droite un chemin descendant dans la calanque de Gardanne, où l'on a édifié un embryon de jetée, qui permet à la chaloupe des Ponts et Chaussées d'atterrir dans cet endroit abrité lorsque les vents d'est l'empêchent d'aller au petit port du phare.

Après avoir descendu la pente rocailleuse qui précède le sémaphore, on rencontre, sur la gauche, le sentier du Titan. On suit alors ce large vallon du Titan, qui possède une des meilleures terres de l'île, et l'on atteint bientôt une ferme abandonnée, encore exploitée du temps de M. Otlet. Actuellement, c'est la même désolation qu'à celle du Jas-Vieux ; de semblables fourrés de ronces en gardent l'entrée. Dans le jardin, situé derrière, de nombreux arbres fruitiers : figuiers, poiriers, cerisiers, amandiers, etc., continuent de fructifier ; une belle source aux eaux claires y gazouille dans un nid de verdure. Un peu plus loin, près de la mer, se voit aussi une maisonnette, adoptée par les pêcheurs, qui viennent fréquemment, pendant la belle saison, dans ce lieu abrité et pourvu d'eau.

(A suivre.) EMILE JAHANDIEZ.

A L'ILE DU LEVANT — UNE BARQUE DE PECHEURS QUITTE LE PORT

REVUE DES LIVRES

LE POISON DES AMES

L'INQUIÉTUDE SEXUELLE (1)

LE docteur Pierre Vachet est un de ces médecins qui ne se contentent pas de pratiquer la médecine, telle qu'ils l'ont apprise dans les Facultés, mais qui cherchent s'il n'y a pas de méthode plus rationnelle et plus exacte pour la guérison de nos maladies et pour le redressement de la santé publique. Ses conceptions se rapprochent beaucoup de celles des docteurs Durville, sans cependant se confondre.

Je viens de lire les trois ouvrages où le docteur Vachet expose ses idées et sa manière de voir. Dans « La Pensée qui guérit », il donne d'excellents conseils sur la façon de guider la folle du logis et sur le développement de la volonté pour la guérison de nos maux.

Le « Remède à la vie moderne » est plein de sages préceptes d'hygiène dans les diverses circonstances de la vie.

Enfin, le troisième ouvrage, dont nous allons parler tout spécialement, car il est le plus important à nos yeux, a pour titre : « L'Inquiétude sexuelle ».

L'inquiétude sexuelle ? Ce titre n'est-il pas déjà prometteur de piquantes recherches sur un des sujets les plus graves de l'humanité ? Ne voit-on pas, tous les jours, les drames sanglants qui se jouent, et dont les tribunaux reçoivent les échos, dûs aux passions, tant des hommes que des femmes ? Y a-t-il pour le médecin ou le penseur un sujet plus digne de ses méditations et de ses études ?

Evidemment, dans son ouvrage, le docteur Vachet aborde certaines questions trop délicates pour être discutées dans un journal tel que « Naturisme » ; mais il en est d'autres dont il est permis de parler, sans effaroucher qui que ce soit. C'est donc un choix à faire, afin de ne blesser personne, et c'est ce que je vais tenter.

Il y a un certain nombre d'années, la petite oie blanche était fort commune en province et se trouvait aussi à Paris. Dans les confidences reçues par moi, un souvenir vraiment typique revient à ma mémoire. Une femme mariée me dit un jour : « Au moment de mon mariage, j'étais tellement ignorante de toutes choses qu'à l'église, lorsque le prêtre bénit notre union, je dis tout bas : « Mon Dieu, donnez-moi de préférence un garçon. » Je crus que c'était à ce moment que le Saint-Esprit accomplissait sa mission. »

J'ai idée que ce genre assez spécial d'oies blanches est aujourd'hui plutôt rare. Cependant, je ne jurerais pas qu'on n'en pût trouver encore quelque spécimen. Il est des familles où la maman ne prononce jamais certains mots devant sa jeune fille et, comme jadis dans les couvents, elle remplacerait volontiers « amour » par « tambour ».

Le docteur Vachet étudie longuement cette question dans son ouvrage, et il juge, avec raison, que l'ignorance est la pire des choses. Jean-Jacques Rousseau, dans son « Emile », avait déjà étudié ce sujet : « Il y a beaucoup moins de danger, dit-il, à satisfaire la curiosité de l'enfant qu'à l'exciter. » L'abbé Naudet, cité par le docteur Vachet, écrit à ce sujet :

« S'il est un axiome admis par tous, c'est que le meilleur moyen d'échapper à un danger, c'est de le connaître... J'avoue que je ne me sens pris d'aucune admiration pour la jeune fille de dix-huit ans qui a gardé sa naïve ignorance, et je vois plutôt là un péril pour cette âme, dont, à la vérité, elle n'est pas responsable, mais qui n'en est pas moins dangereux... Ne serait-il pas cent fois préférable de traiter virilement les âmes, de leur ouvrir les fenêtres, de leur donner l'air qu'elles ont droit de respirer, de préparer ainsi des individualités assez fortes pour triompher du mal d'abord et, ensuite, pour régénérer leur milieu ? »

Voilà de belles paroles à méditer. Le docteur Vachet est du même avis.

« L'éducation sexuelle, dit-il, doit être délicatement adaptée à chaque caractère individuel. C'est pourquoi l'éducation scolaire des filles doit être plus restreinte, plus prudente que celle des garçons. C'est surtout aux parents, à une sœur aînée, secondés peut-être par le médecin, qu'incombe ici la tâche. »

Pour réfréner l'excitation des sens, le docteur Vachet préconise fort justement l'usage des sports. Ce sont, dit-il, d'excellents régulateurs de l'impulsion sexuelle. C'est, en effet, dans les moments d'oisiveté ou au cours des occupations intellectuelles que les sens entrent en tumulte.

Le mariage est le meilleur des remèdes que puisse offrir la société aux jeunes gens et aux jeunes filles ; mais, ici encore, que de désillusions ! Le docteur Vachet les énumère. « Que de fois, dit-il, j'ai reçu des confidences de ce genre : « Docteur, je ne puis plus y tenir ; mon mari est un maladroit, un égoïste, un impuissant. Alors, vous comprenez, j'en ai assez. »

Et la jalousie ! La terrible jalousie, qui arme tant de bras et fait tant de victimes... Jalousie du cœur, faite de faiblesse, d'angoisse, de pardon. Jalousie de tête, provenant de l'amour-propre blessé, de la situation ridicule dans laquelle se trouve l'homme trompé.

Toutes ces passions, toutes ces tristesses devraient s'éteindre au seuil de la vieillesse ; il semble au contraire qu'elles se rallument alors, plus fortes que jamais. Le docteur Vachet étudie le drame qui se noue dans les cœurs féminins autour de la cinquantaine. C'est l'âge où la femme sent que l'amour va lui échapper à jamais, et elle s'y cramponne en désespérée. Quant à l'homme, je ne saurais que lui répéter cette parole d'un grand spécialiste : « Passé soixante ans, chaque minute d'amour est une pelletée de terre jetée sur votre tombe. »

A cet âge, d'autres joies nous sont réservées. Nos petits-enfants nous tendent leurs bras ; leur tendresse doit être notre réconfort. Ecoutons les balbutiements de l'enfant. Oublions les baisers, puisque nous avons leurs caresses.

GEORGES DE DUBOR.

(1) Docteur Pierre Vachet : *L'Inquiétude sexuelle*. — Paris, Editions Bernard Grasset.

LA MUSIQUE ENREGISTRÉE

Les nouveautés « Pathé »

Le Roi d'Ys (X 7233). — La voix de Mme Ninon Vallin est célèbre. Celle de Mlle Madeleine Sibille a, elle aussi, de nombreux admirateurs. Réunir ces deux excellentes artistes pour leur faire chanter un duo, voilà une réalisation qui s'imposait. Les écouter interpréter cette émouvante scène d'Edouard Lalo, c'est avoir, en vérité, tout le théâtre de l'Opéra chez soi, sortant à volonté d'une petite boîte.

J'ai pardonné (X ou C 3923). — On connaît quel accent pathétique a cette célèbre mélodie de Schumann. Mme Martinelli l'interprète d'une voix pleine, égale et sûre. Il en est de même pour les autres fragments des *Amours du Poète* enregistrés au verso. C'est un plaisir que d'entendre, ainsi chantées, ces élégies sobres et fortes, chargées d'âme, ces expressions si nobles de la passion exaltée, mélancolique ou douloureuse.

Récit du Graal (X ou C 0719). — Avec les *Adieux au Cygne*, le *Récit du Graal* est un des morceaux les plus illustres de *Lohengrin*. Bien des ténors ont entrepris de mettre en valeur la paisible solennité de cette page. M. Franz peut se flatter de figurer dignement parmi ses meilleurs interprètes. Les auditeurs les moins familiarisés avec la musique savante écouteront ce *Récit du Graal* avec respect, et jusqu'au bout.

Lamento (X ou C 7970). — Il ne serait pas surprenant que M. Véran devînt un « as » du café-concert enregistré, tant sa voix, dont profite cette mélodie de Jules Daren, est nette, chaleureuse et conduite avec adresse.

Masques et Bergamasques (X 5534). — Un mélange de classicisme et de fantaisie donne à cette composition de Gabriel Fauré, exécutée par l'orchestre Pasdeloup, un agrément complexe et délicieux.

Scherzo en Si bémol mineur (X ou C 9978). — Mystère de la phonogénie... Le jeu de certains pianistes s'enregistre bien. D'autres, acclamés par le public des concerts, ne livrent pas au micro le secret de leur succès. M. Jacques Dupont, lui, est l'un de ceux qui, sur le disque, ne perdent rien de leur talent. Cet enregistrement d'une œuvre magnifique de Chopin vous permettra d'en juger.

Amour sauvage (X 2256). — Ces couplets, tirés de *La Femme de Minuit*, sont dits par M. Urban avec la plus agréable précision. Rien n'en est perdu. Et que cette belle voix chaude de baryton, qui a valu tant de succès au chanteur de *Phi-Phi*, est donc agréable à entendre ! Quel que soit le morceau choisi chanté par M. Urban, le timbre de sa voix cause une impression physique d'une bien agréable qualité.

C'est moi, Mélie (X 3915). — Il y a, dans les inflexions de Mlle Mistinguett, une sorte de jovialité traînante et mélancolique qui a du caractère, et même une sorte de charme. Et l'articulation si précise de cette artiste, connue jusqu'au fond des pampas et des glaces polaires, donne à ses auditeurs une impression de sécurité.

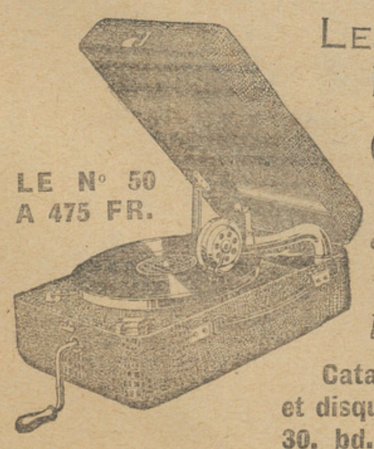
Entretien téléphonique (X 3961). — C'est toute une petite pièce en un acte que résume cette fantaisie phonogénique de Jules Combes. Elle est inspirée par l'éternel antagonisme entre l'orgueilleuse crédulité des hommes et la ruse des femmes. Dranem anime avec beaucoup d'esprit et de fantaisie les pantins de cette histoire d'un vieil amoureux.

Marche des Trompettes de « Michel Strogoff » (X 8818). — Au nom de Michel Strogoff sont associées, dans les âmes juvéniles, des idées de sacrifice et d'héroïsme. C'est à ces nobles sentiments que correspondent les accents de cette marche, que l'orchestre A. Courtade a su faire retentir avec éclat, mais que le phonographe répète sans grincements et sans confusion.

Ma Loulou, mon Amour (X ou C 9977). — Le saxophone de M. Viard est une sorte de violoncelle à vent, si l'on peut dire, tant cet éminent artiste en tire des sons accentués avec âme.

Le Passeur du Printemps (X 3910). — « Venez, Margot, dans ma nacelle ! Ma voile s'enfle au gré des vents. Fuyons tous deux, ma toute belle... L'amour appelle, l'amour attend ! »... Inutile de continuer. On peut juger par cette « poésie » de l'impression que donne cette romance du bon vieux temps. Mais elle est si bien soupirée par M. Marino que les âmes simples trouveront en cette réminiscence de la suavité.

Mi Madre (X 3958). — M. Jovatti fait ici, d'une voix chaude et caressante, des serments d'amour qui, selon l'usage, risquent de n'être pas tenus. Mais il tient ses notes avec un souffle méritoire.



LE N° 50 A 475 FR.

LES PORTATIFS PATHÉ

(de 300 à 975 fr.)

se recommandent de leur QUALITE et de leur ELEGANCE

Catalogues, appareils et disques franco: PATHE, 30, bd. des Italiens, Paris

LE CINÉMA

JEAN DE LA LUNE

Vraiment, le cinéma français nous comble : *Jean de la Lune*, après *David Golder*... Nous avions perdu l'habitude de tant de richesses ! La machine à fabriquer les « grands chefs-d'œuvre », les « superproductions 100 % parlantes et chantantes » serait-elle enfin détraquée ? Je n'ose le croire.

Jean de la Lune emprunte encore beaucoup au théâtre, mais les quelques critiques que l'on peut formuler ne sauraient lui enlever sa réelle valeur ; elles sont d'ailleurs très, très minces : la scène du dancing n'était peut-être pas absolument nécessaire, et le baiser final pas indispensable, mais l'ensemble atteint à une quasi-perfection. M. Marcel Achard, auteur de *Jean de la Lune*, joué naguère au Théâtre des Champs-Elysées par la Compagnie Louis Jouvet, a fait lui-même son adaptation, qui est, je crois, supérieure à la pièce elle-même ; la condensation du sujet donne d'excellents résultats. Quant au dialogue, plein de poésie, spirituel à souhait, c'est un véritable enchantement.

L'époque où la pièce fut jouée étant déjà lointaine, il convient d'en faire un résumé succinct. Jean de la Lune est un homme jeune, à l'esprit délicieusement naïf ; son métier, d'ailleurs, le caractérise encore : il exerce la profession de fleuriste. Sa femme, douée d'un tempérament au-dessus de la moyenne, le trompe avec le premier venu, mais, influencée sans doute par sa confiance absolue, lui revient toujours ; cependant, lassée peut-être de tant d'ignorance, elle part un jour avec un amant, mais revient prendre sa place au foyer, avant même d'être arrivée à destination. Ici, on perçoit nettement la supériorité du cinéma sur le théâtre, car il nous révèle les raisons de ce retour, raisons purement psychologiques, d'ailleurs. Au point de vue cinéma pur, c'est, à mon avis, la meilleure partie du film. La pièce nous laissait dans l'incertitude quant au véritable état d'esprit de Jean de la Lune ; au cinéma, c'est un être supérieurement intelligent, et qui sait.

M. Jean Choux, le metteur en scène, nous fait apprécier ses dons et l'emploi qu'il en fait. Les acteurs sont parfaits. René Lefebvre joue Jean de la Lune de façon impeccable ; Michel Simon, créateur à la scène du rôle de Clo-Clo, frère de Marceline, s'est avéré irremplaçable et donne à l'écran tout ce qu'il promettait au théâtre ; son personnage est étonnant de puissance comique ; Mlle Madeleine Renaud interprète Marceline, femme sensuelle de Jean de la Lune.

Techniquement, la réalisation est de bonne qualité, photographie et son. En résumé, spectacle plein de charme, que l'on peut recommander sans crainte. — JEAN FAUREZ.

PROCHAINEMENT, RÉOUVERTURE OFFICIELLE DE LA SAISON A L'ILE DES NATURISTES DE VILLENNES

LA THÈSE NATURISTE

LA SANTÉ PAR LE SOLEIL

SOUVENIRS D'UN NATURISTE

A LA GLOIRE DU SOLEIL

PREMIÈRE PARTIE

UNE VIE D'ENFANT (*suite*)

LA PRISON

DANS cet enchantement de mon âme et de mes yeux, les jours et les mois passèrent avec une éblouissante rapidité, coupés seulement par quelques visites aux *Epis d'Or*.

Je devins ainsi, sur mes quatorze ans, un garçon robuste, à la poitrine large et au jarret musclé ; mon regard était clair et franc ; des douloureux avatars de mon enfance, pourtant si proche, je ne gardais plus que mes tics nerveux du visage, fort atténués, et mon épaule gauche plus haute que l'autre.

Aussi, à notre dernière visite, mon père, toujours obsédé par son idée de faire de moi un avocat, et supposant insuffisant pour ce projet l'enseignement de Cantagrel, eut le dernier mot sur ma mère, et exigea ma rentrée au lycée de Montpellier.

Il fallut donc quitter le Larzac, dire adieu aux ruches sonores, à mon maître aimé, et entrer à la « boîte », comme on dit encore aujourd'hui. Et là, pour moi, commença le supplice des « humanités ».

Dans une salle étroite, au plafond bas, au jour avare, perché sur le bois d'une chaise comme un perroquet sur son bâton, un frêle et pâle jeune homme, dont l'œil, enfoncé sous un front d'hydrocéphale, trahissait une fatigue infinie, me disait, des heures entières, d'une voix somnolente et morne, des choses que je ne comprenais pas. Pourtant, il parlait de Virgile, de même que mon vieil ami Cincinnatus, mais en quels termes différents ! Qu'il y avait loin, pour mon intelligence, de ce charabia savant à la parole du mendiant, simple comme la Nature que chanta son grand poète préféré, et claire comme l'eau des sources qui mouillait nos pieds pendant les leçons.

Or, tandis que mon âme s'ouvrait, joyeuse, au léger contact du vieillard, tandis que mon esprit s'éveillait, alerte, au souffle de son verbe d'or, il se contractait, se fermait comme une pudique sensitive sous le doigt brutal du magister. Et moi si bon, si gai, si bruyant, je devenais méchant et morose, je prenais en grippe le frêle jeune homme pour le supplice qu'il m'infligeait chaque jour, je le trouvais laid, repoussant, quand je comparais son visage blême, ses yeux maladifs, battus par l'étude, à la face sympathique, aux yeux de faune, à la longue barbe blanche de Cantagrel. Il me paraissait ridicule et gauche dans sa longue redingote coupée par un mauvais tailleur, quand, dans l'hébétude de la classe, j'évoquais les nobles allures du vieillard, son geste paisible et sobre et ses loques qui me semblaient superbes, toutes dorées par le soleil.

Et ma haine d'enfant était faite de tous ces souvenirs troublants, de tout ce passé de gaîté, de lumière, comparé à la tristesse du présent.

Je devenais bientôt, parmi mes jeunes camarades, le plus paresseux, toujours prêt à « embêter » mon professeur, lequel, un jour, après m'avoir traité de cancre, ne s'occupa plus de moi.

Ainsi le maître, sans le savoir, se montrait aussi injuste que l'élève — trompés tous deux par le martyre que réciproquement nous nous infligions.

A ce régime, je perdis et ma belle humeur et cette santé florissante que je devais à l'air embaumé des pinèdes où Cincinnatus me faisait sa classe. J'étais comme une de ces fleurs frustes des bois qu'une main capricieuse cueillit et transporta dans une serre. Au moment d'entrer en seconde, mon dépérissement devint tel que les médecins ne virent pour moi de salut que dans l'atmosphère vivifiante de la montagne. Ma mère, entêtée comme une terrienne, ne pouvant faire de moi un curé, revint à une idée primitive, qui était de faire de moi un boulanger comme mon père.

(*A suivre.*) PAUL VIGNÉ D'OCTON.

LES ÉDITIONS DE "NATURISME"

L'Art de vivre longtemps, 1 vol. à 8 fr.
Quatrième édition. Cinquantième mille.
Comment prolonger la vie par le naturisme. Ouvrage orné d'une belle couverture en trois couleurs.

La Cure Mentale.
Un fort volume de 260 pages, abondamment illustré de hors-texte. Prix : 30 francs.
Pour guérir les maladies sans médicaments, par l'emploi raisonné des forces naturelles qui sont en chacun de nous. Le traitement, par la volonté, de toutes les maladies, physiques et mentales.

A l' « Ile des Naturistes », ou la Santé par la Vie Saine, 1 vol. à 8 fr.
Bel ouvrage de 144 pages, abondamment illustré, résumant les grands principes du Naturisme et donnant des détails inédits sur la grande réalisation des docteurs Durville : l'Ile des Naturistes.

L'Art d'être heureux, 1 vol. à 12 fr.
La seule base solide d'où il faille partir à la conquête du bonheur, c'est la santé : santé du corps, santé de l'âme. Comment obtenir l'une et l'autre ?
Le problème de la douleur. Celui de l'émotion. Rôle de la fonction génitale.

La Cure Naturiste (Tome 2 : 25 fr., broché).
Le Tome I est épuisé. — Troisième édition. — Vingt-huitième mille.
La Cure d'eau. — La Cure de mouvement. — La Cure morale. — Nombreuses illustrations.

La gymnastique amusante pour l'enfant, 1 vol. à 6 fr.
Comment on amuse l'enfant, tout en lui faisant exécuter sa gymnastique matinale.
Avec ce livre, la gymnastique devient un jeu très apprécié du bambin le plus récalcitrant.

Port en sus : 10 0/0 (France) et 20 0/0 (Etranger)
En vente à « NATURISME » et dans toutes les librairies

CULTURE PHYSIQUE RATIONNELLE
PROFESSEUR L. ROGER
41, rue du Docteur-Heulin, PARIS (17e)
Métro : *La Fourche*

HYDROTHERAPIE --- MASSAGES
BAINS D'AIR CHAUD --- FUMIGATIONS
56, *rue de Dunkerque, Paris* (Trudaine 84-30)
Ouvert toute la semaine
DE 8 HEURES LE MATIN A 10 HEURES LE SOIR
Prix : 10, 13 et 15 fr. Jours différents pour hommes et femmes

LIBRAIRIE NATURISTE
FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE
Vente et abonnements. Publicité des revues naturistes
Collection d'échantillons pour 50 frs — Catalogue sur demande
LIBRAIRIE UNIVERSUM
33, RUE MAZARINE -- PARIS-ODEON

VIENT DE PARAITRE
Un livre unique
En pleine vie
par JEANNE HUMBERT
Ce qu'une femme pense, dans la délicatesse de ses sentiments, de la CULTURE PHYSIQUE et MENTALE, du NUDISME, du NATURISME, de la PROCREATION RAISONNEE et CONSCIENTE, de la REFORME et de l'EDUCATION SEXUELLES, etc...
Une règle de vie pour conserver la SANTE, la JEUNESSE et l'AMOUR. Un beau volume magnifiquement illustré de photographies prises dans les camps nudistes français et étrangers.
Prix : 15 francs
PUBLICATIONS DE LUTÈCE, 33, RUE PIXÉRÉCOURT, PARIS (XXe)
CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE

une nouvelle adaptation du phonographe :
LA PHONO-PSYCHOTHERAPIE
LE DISQUE QUI GUÉRIT
LE SERUM MORAL - LA JOIE DE VIVRE - CONSEILS AUX NERVEUX
Suggestions du Docteur P. VACHET
Trois disques, avec notice, en pochette : 60 francs (port en sus : 15 %)
En vente : LIBRAIRIE UNIVERSUM, 33, rue Mazarine, Paris

REVUE DE REVUES

BRAVO, grande revue mensuelle de luxe. — 1er MARS : *Vingt-cinq ans de vie parisienne* (1906-1931), *souvenirs d'Alfred Savoir ; Cent ans d'aventures, la Légion Etrangère : opinions d'Albert Londres et de Pierre Mac Orlan, souvenirs d'Adolf Schnabel, sergent retraité de la Légion ; Le théâtre, le cirque, le cinéma*, etc. En supplément : *La Petite Catherine, pièce en 3 actes, par A. Savoir.*

L'EDUCATION PHYSIQUE FEMININE, bulletin mensuel de la Section de fillettes de « La Vaillante » de Mouscron (Belgique). — FÉVRIER-MARS : *Habileté ou perversité ? Une croisade salutaire ; Concours de beauté ; La Pavlova est morte*, etc., etc.

ESTUDIOS, revue mensuelle, Apartado 158, Valence (Espagne). — MARS : *La chimie de la vie ; L'ère nouvelle ; Le féminisme ; La morale et l'éducation sexuelle ; Comment éviter les maladies vénériennes ; La personnalité dans l'art ; Trois diplômes d'honneur*, etc., etc.

HESPERIS, revue de culture humaine, d'hygiène et d'alimentation, Salmeron, 224, pral. Barcelone (Espagne). — FÉVRIER : *L'hydrothérapie ; La vie et la nature contre la maladie ; La médecine naturelle ; La diététique alimentaire*, etc., etc.

NATURISMO, revue mensuelle d'hygiène, de biologie et de culture humaine, Traversera 117, pral. Barcelone (Espagne). — MARS : *La chaleur animale ; La famille ; Optimisme ; La première règle pour la santé ; Un nouveau livre*, etc., etc.

MENSAJERO DE SALUD, revue mensuelle végétarienne et naturiste, Calle 58, N° 819, La Plata (République Argentine). — FÉVRIER : *Progrès illusoire et progrès réel ; L'obésité ; La botanique médicale ; Exercices de gymnastique suédoise ; En l'an 2.000*, etc.

HIGIENE Y SALUD, revue mensuelle, A. Valeta, Calle Colombia 1294, Montevideo (Uruguay). — JANVIER : *La résistance du Maréchal Joffre ; Hydrothérapie et autres systèmes médicaux ; Le rôle social de l'éducation physique ; A propos de l'article de Leante su Carlos Brandt*, etc., etc.

FIGARO, revue bi-mensuelle de politique et de culture humaine, Haberlandstrasse, 7, Berlin W 30 (Allemagne). — 15 MARS : *Le Journal de Figaro ; Salomé, un type de femme dangereux ; Le couple de danseurs*, etc., etc. Nombreuses illustrations.

SONNENLAND, revue mensuelle, Maakenstr. 14 II, nahe Nollendorfplatz, Berlin W 30. — MARS : *La nudité et la vie libre ; La génération des hommes et des femmes libres ; Un premier « Non ! » ; La génération d'hier dit « Oui ! » ; Le mot de la fin*, etc., etc.

DAS FREIBAD, revue mensuelle de Libre Culture, Haberlandstrasse, 7, Berlin W 30 (Allemagne). — MARS : *Ce que fait Josef Bayers ; Le grand jour ; Le Royaume de Chimu ; La publicité, la femme et la question sexuelle ; Faux prophètes*, etc., etc.

FREIKORPERKULTUR UND LEBENSREFORM, revue mensuelle pour la Libre Culture et la Réforme de la Vie, docteur Hans Fuchs, Rheinstr. 8, Darmstadt (Allemagne). — MARS : *Nouvelles de l'étranger ; La culture du nu ; Réflexions sur le faux et le vrai rétablissements*, etc., etc. Belles photographies.

PETITES ANNONCES

Les « Petites Annonces » sont reçues à la direction de Naturisme, 15 *bis, rue Cimarosa, Paris* (16e), *et à l'Imprimerie,* 24, *rue d'Alleray, Paris* (15e), *Elles sont rigoureusement payables d'avance.*

LA LIGNE D'ENVIRON 60 SIGNES OU ESPACES... 5 fr.

Les réponses aux annonces domiciliées au bureau de la revue doivent être insérées dans une enveloppe timbrée portant le numéro de l'annonce (ce numéro doit être inscrit AU CRAYON, *afin de pouvoir l'effacer). Cette enveloppe doit être adressée, sous une seconde enveloppe, à la direction de* Naturisme.

La direction se réserve de refuser ou de modifier toute annonce qui ne cadrerait pas avec le programme de la revue.

Toute petite annonce, pour paraître le jeudi suivant, doit nous parvenir, accompagnée du montant de l'insertion, *au plus tard le vendredi, à midi.*

JEUNE FILLE naturiste, couturière en tous genres, cherche travail couture, en journée, chez naturistes. — Ecrire à *Naturisme*, N° 404.

ON DEMANDE bonne à tout faire pour un jeune ménage, jolie banlieue. Pas se présenter, écr. *Baillon*, 3, *r. Amiral-Courbet, Paris* (16e).

MIEL GARANTI NATUREL. 1° Surfin de table (*prairies*), 5, 10, 20 kgs : 60, 115, 215 fr., fco gare ; 2° Fin (aromatisé, toutes fleurs) : 53, 100, 195 fr. Remb. 3,50, domic. 2,50. *Mac Say, apicult., Luisant* (E.-et-L.). Ch. post. 541-02 Paris. Remise 8 % lect. de *Naturisme*.

LYON-ALAI, tous avantages situation, voirie, confort, salubrité, pittoresque, lots 500 m2, le m. : 20 fr. — Ecr. à *Naturisme*, N° 412.

HUILE OLIVE vierge. — MIEL naturel exquis. — CONFITURES surfines. — SAVON extra-pur. — Livraisons très soignées. Remise sur tarif. *A. Michaux-Bellaire, Salon (Bouches-du-Rhône).*

DAME, 45 ans, enseignement, souhaiterait amis naturistes 45 à 50 ans, très intelligents et cultivés, quartier Péreire-Champerret, pour sorties et entraînement. — Ecrire à *Naturisme*, N° 413.

VEGETARIENS ! après votre repas, un peu de bon miel du Gâtinais, garanti pur, véritable reconstituant. 3 kg. 40 fr., 5 kg. 60 fr., rendu fco domicile. Ch. post. Orléans 07-65. *Fronteau, apic., Patay (Loiret).*

J. h., 33 a., gd, dés. conn. j. fille gde, nat., pr sorties. *Nat.*, N° 414.

MARSEILLE. Une société naturiste, sous le patronage des docteurs G. et A. Durville, est en formation à Marseille. Les personnes désirant collaborer à sa création sont priées d'adresser leurs noms, profession et adresse au *Dr Casabianca*, 9, *cours Lieutaud, Marseille.*

A VENDRE, 40 kil. Paris, 2 terrains, 850 et 700 m., dont 1 avec rivière, 15.000 comptant. — Ecrire à *Naturisme*, N° 415.

TOUT POUR LA SANTE et la beauté de l'esthétique. *Mme Saumier*, infirmière-masseuse-pédicure diplômée. De 1 heure à 7 heures, 35, rue Scheffer, Paris (Passy 50-36).

VOSGIENNE, naturiste, sportive, gaie, aim. voy., situat. libérale, désire mar. nat., 30 à 35 ans. Ecrire à *Naturisme*, N° 416.

T. S. F., PHONOS, DISQUES, MACHINES A ECRIRE, 25 % aux lecteurs de « *Naturisme* ». — *Vilanova*, 24, *rue Brézin, Paris* (14e).

JEUNE FILLE cherche emploi sténo-dactylo, nourrie midi si possible. Sérieuses références. — Ecrire à *Naturisme*, N° 417.

DESIRERAIS louer pour la saison une tente à Villennes, de préférence non meublée. — Ecrire à *Naturisme*, N° 418.

A LA CAMPAGNE comme chez soi. 8 km. gare Vittel. Prix modérés. Cure d'air du Bosquet, Belmont-s.-Vair, p. Bulgnéville (Vosges).

NATURISTE, 46 ANS, PROFESSION LIBERALE, désire connaître personne sérieuse possédant propriété région Midi, pour y fonder foyer naturiste. Ecrire à « *Naturisme* », N° 419.

A VENDRE LOT CAMPING, à Physiopolis, près grand stade. Ecrire : *Schewaebel*, 11, *avenue de Suffren, Paris.*

INSTITUTRICE nat., 22 ans, corresp. av. naturiste 25-28 ans, grand, de préférence Bretagne. Joindre photo. Ecr. à *Naturisme*, N° 420.

DAME SEULE demande bonne naturiste pour aider femmes de chambre et faire cuisine. Se présenter après 5 heures. *Mlle Young*, 4, *rue de Presbourg, Paris* (16e).

COMMERÇANT venant à Paris 6 jours par mois cherche chambre confortable et si possible pension chez personne ou ménage naturiste, préfér. 1er au 10e arrondissement. Ecr. à *Naturisme*, N° 421.

INVENTEUR cherche petit capital avec association pour lancement appareil breveté de grande vente au public, indispensable dans chaque famille. Affaire unique. — Ecr. à *Naturisme*, N° 422.

NATURISTE très soigneux cherche à louer à Physiopolis tente ciment. — *Hugi*, 38, *rue de la Tour-d'Auvergne, Paris* (9e).

FABRIQUE DE MEUBLES MODERNES

Chambres à coucher — THUYA, ACAJOU ET BRONZE TRAVAIL SOIGNÉ SUR DEVIS — *Salles à manger*

G. SPERANZA

ÉBÉNISTE NATURISTE

5, Impasse Rolleboise

PARIS (XXe)

22, rue des Vignoles — Métro : Avron

R.C. Seine 128.322

Un livre sur l'Art d'Aimer dans le Mariage, par le Professeur Van de Velde

LE MARIAGE PARFAIT

ETUDE SUR SA PHYSIOLOGIE ET SA TECHNIQUE

Un volume format 17 × 24, 328 pages, 5 tableaux graphiques, 8 illustrations en couleurs relié pleine toile. — Prix : 80 francs

VOULEZ-VOUS ETRE HEUREUX ?
VOULEZ-VOUS RENDRE HEUREUX VOTRE CONJOINT ?
VOULEZ-VOUS REALISER LE MARIAGE PARFAIT ?
IL VOUS FAUT LIRE CE LIVRE

EN VENTE A LA LIBRAIRIE UNIVERSUM, 33, RUE MAZARINE, PARIS-ODEON

172, RUE MARCADET — **Madolin** — MARCADET 06-47

FABRIQUE ET LIVRE FRANCO A DOMICILE DANS PARIS
(POUR LA PROVINCE, PORT EN PLUS)

LES PRODUITS ALIMENTAIRES NATURISTES
des docteurs G. et A. Durville

AMANDES
(Se consomment au naturel)
Amandes douces, grosses, triées (Bari).....Les 500 gr. 20 »
Amandes douces, tout-venant (de Perse).... — 12 50
Amandes douces Bari, fraîches, émondées.. — 25 »
Amandes douces grillées..... — 25 »
Amandes douces salées et grillées..... — 25 »

AROMATES
Aromatisez vos légumes dans votre assiette
Mélange de salicornes sèches et plantes aromatiques. Le sachet de 30 gr. 3 60
La saupoudreuse, verre moulé, bouchon nickel..... 10 »

BAGUETTES NATURISTES AU FROMAGE
Farine complète, gruyère râpé
Le sachet de 100 gr. ..... 2 »

BISCOTTES NATURISTES
Farine complète
Le paquet..... 5 »

BISCOTTES NATURISTES AU PICARDAN
Les 500 gr. ..... 12 »

BISCUITS NATURISTES AUX RAISINS
Farine complète et raisins secs
Le sachet de 200 gr. ..... 2 »

BLE GERME EN FLOCONS
Grain germé et éclaté, amandes, farine complète
Le petit déjeuner du matin.....Les 500 gr. 8 »

BLE GERME EN GALETTES
Grain germé, séché et cuit à moins de 90°
Le kilog ..... 12 »

BLE GERME FRAIS
Le grain en pleine germination
Le kilog ..... 4 »

CONFIT NATURISTE AUX AMANDES
Raisins secs broyés, amandes, noisettes, miel
Aliment puissant quotidien, pour tous.....Le pot repas 2 »

CRACKNELLS NATURISTES
Farine complète
Biscuits à tremper.....Le sachet de 200 gr. 5 »

GERMOIR
En tôle spécialement étamée
Pour faire germer les céréales et les consommer, à point, chez soi..... 9 »

HUILE D'OLIVE
Faite de fruits mûris à l'arbre, et écrasés au naturel
Les 500 gr. ..... 9 »

JUS DE POMME
Nouvelle récolte
Jus frais, au naturel, non fermenté.....La bouteille 6 »

JUS DE RAISIN FRAIS
Nouvelle récolte. — « Picardan Doré, Réserve Naturiste »
Rouge, rosé et blanc.....Le litre 10 »
La demi-bouteille 6 »

MALT NATURISTE
Les 250 gr. ..... 5 »

MARMITE NATURISTE
Pour la cuisson des légumes
Premier modèle..... 115 »
Deuxième modèle (un peu plus grand)..... 145 »

EN VENTE
Au siège : 172, rue Marcadet, Paris (18e)
et 3, rue des Petites-Ecuries, Paris (10e)

LIVRAISON FRANCO A DOMICILE DANS PARIS

Les *lundi, mercredi* et *vendredi*, dans les 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, 6e, 7e, 8e, 12e, 13e, 16e arrondissements, et à Boulogne-sur-Seine.

Les *mardi, jeudi* et *samedi*, dans les 9e, 10e, 11e, 14e, 15e, 17e, 18e, 19e, 20e arrondissements, et à Neuilly, Levallois et Clichy.

Le *mercredi*, à Asnières, Bécon-les-Bruyères, Courbevoie, Bois-Colombes, Colombes.

MATTÉ
Boisson du Brésil qui est un aliment
Les 500 gr. ..... 10 »

MIEL AROMATIQUE NATURISTE
Garanti pur aux aromates (lavande)
Les 500 gr. ..... 10 »

MIEL BLANC
du Loiret
Miel de plaine.....Les 500 gr. 6 »

OLIVES NOIRES DE LA DROME
Les 500 gr. ..... 9 »

PAIN D'EPICE NATURISTE
Farine intégrale, miel, amandes
Dessert.....Les deux pavés 4 »

PAIN NATURISTE INTEGRAL
Le grain de blé dans sa totalité
Le pain..... 2 »

PAIN NATURISTE COMPLET
Comme ci-dessus, mais coupé de son poids de farine blanche
Le pain..... 2 »

PATES ALIMENTAIRES NATURISTES
Farine complète
Nouilles, macaronis, coquillettes.....Le kilog 9 »

RAISINS SECS
de Smyrne
Les 500 gr. ..... 8 »

RIZ NATURISTE
Non décortiqué
Riz intégral, avec la totalité de son péricarpe. Les 500 gr. 3 »

ROCHERS NATURISTES AU COCO
Blé germé, noix de coco, miel
Dessert fin.....Le sachet de 11 4 »

SOLEILS NATURISTES
Noix de coco, amandes, farine complète, miel
Aliment de toute heure.....Les 125 gr. 2 »

UNE ŒUVRE SOCIALE — UNE NECESSITE MODERNE

L'ILE DES NATURISTES

Ile de Médan, à Villennes-sur-Seine (S.-et-O.)

Départ : Paris, Gare Saint-Lazare
Arrivée : Gare de Villennes-sur-Seine

Réunion générale des Naturistes
tous les dimanches et jours fériés
Tous les jeux et sports de plein vent
Cure d'air - Cure de soleil - Cure de mouvement
Canotage - Natation - Camping

CONDITIONS D'ADMISSION

La pratique des jeux et sports dans l'Ile des Naturistes est réservée aux membres actifs de la Société Naturiste.

Cotisation annuelle ..... 100 francs

Les parents d'un membre actif, s'ils viennent avec lui à l'île, jouissent des mêmes avantages en s'inscrivant simplement à titre de membres correspondants.

Cotisation annuelle ..... 50 francs

PASSEUR

En quittant la gare de Villennes, aller jusqu'aux grands restaurants de la rive. Cinquante mètres après le Restaurant Didier, on trouve l'embarcadère de l'Ile des Naturistes, indiqué par une pancarte : « PHYSIOPOLIS — Ile des Naturistes — *Propriété privée* », et on aperçoit, en face, le débarcadère de la Société.

Appeler le passeur.

Droit de passage (par personne) : *Membres de la Société porteurs de l'insigne millésime*, 1 franc ; *Invités, visiteurs ou sociétaires non porteurs de l'insigne*, 2 francs.

TENUE

La pratique du *nu intégral* est formellement interdite dans l'Ile des Naturistes.

La tenue *minima* est la suivante sur les stades et dans tous les endroits inaccessibles à la vue, de la rive :

Pour l'homme : Slip couvrant complètement les parties sexuelles et les fesses ; les slips ne couvrant pas les fesses sont rigoureusement interdits.

Pour la femme : Même slip, avec, en plus, cache-seins obligatoire.

Tous les autres costumes sont autorisés.

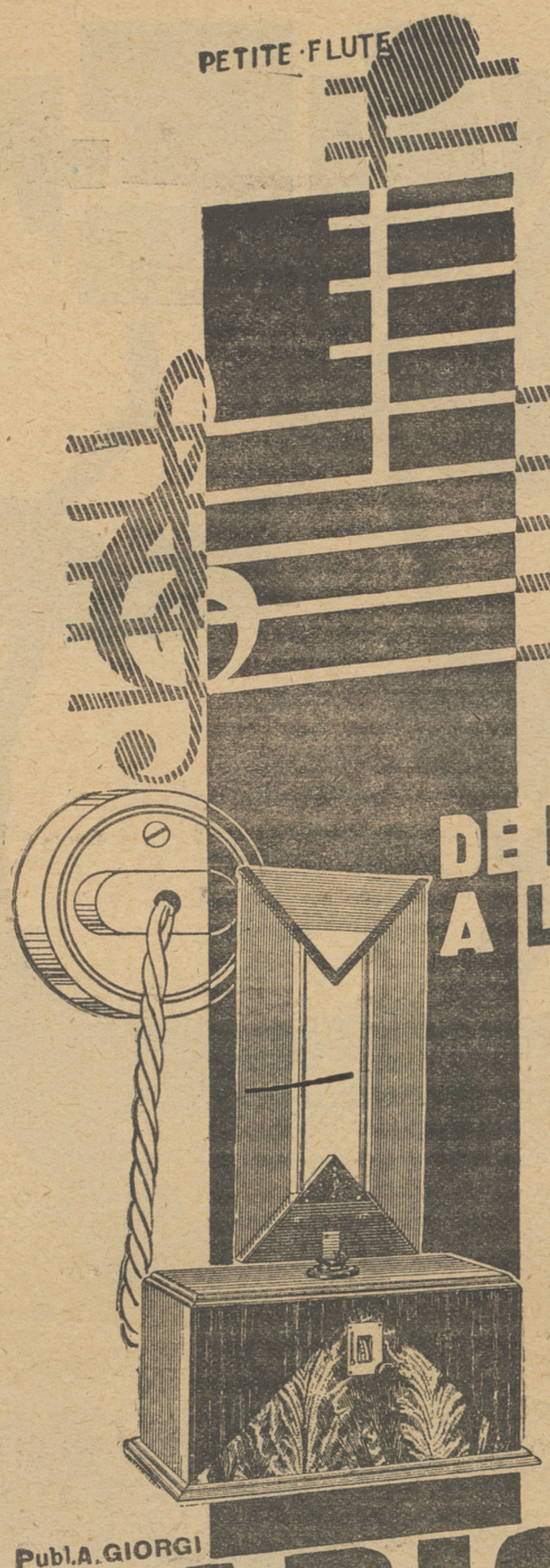
Pour renseignements et invitations, s'adresser :

Dimanches et jours fériés : *Dans l'Ile*, aux docteurs Durville (tente du Comité d'Organisation, Gr. Stade, f. Est) ;

Semaine :
Institut Naturiste, 15 *bis*, rue Cimarosa, Paris (16e) ;
Imprimerie de « *Naturisme* », 24, r. d'Alleray, Paris (15e).

20 trains par jour à l'aller — 22 trains au retour

ABONNEZ-VOUS
A « NATURISME »
ABONNEZ VOS AMIS



DE LA PLUS AIGUE A LA PLUS GRAVE

Avec nos « SUPERHETERODYNES », toutes les notes de l'échelle musicale, depuis la note la plus grave de la contrebasse jusqu'à la note la plus aiguë de la petite flûte, sont rendues avec une parfaite exactitude. Les timbres des « bois » et des « cuivres » sont reproduits avec une telle fidélité que l'on suit le jeu de chaque instrument d'un orchestre jouant à MILAN, VIENNE, BERLIN, LONDRES, etc.

GARANTIES Tout poste ne donnant pas satisfaction après 8 jours d'essai est remboursé sans discussion. DEMONSTRATIONS gratuites à domicile partout.

AUDITIONS tous les jours, de 9 à 18 h. 30, et en soirée, les mardi, jeudi et samedi, de 21 à 23 heures.

FRANCO CATALOGUE 32

Publ. A. GIORGI

RADIO-L.L

LUCIEN LÉVY, inventeur du SUPERHÉTÉRODYNE et réalisateur du premier poste radiophonique de la TOUR-EIFFEL

5, RUE DU CIRQUE, PARIS (Champs-Elysées). Tél. Elysées 14-30

POUR VOTRE

AMEUBLEMENT

NATURISTES, ADRESSEZ-VOUS A UN FABRICANT NATURISTE

RENÉ AXLER

174, *avenue du Maine*
PARIS (14e)
Téléph. : Ségur 65-64

CHAMBRES A COUCHER
SALLES A MANGER
MEUBLES DE BUREAU
MEUBLES DE CUISINE
SIEGES, DIVANS, COSY-CORNERS
INSTALLATIONS COMPLETES

DEVIS SUR DEMANDE

RENE AXLER SE TIENT EGALEMENT A VOTRE DISPOSITION POUR MEUBLER VOTRE TENTE A PHYSIOPOLIS

Imprimerie de « *Naturisme* », 24, rue d'Alleray, Paris (15e)

Le gérant : AUGUSTE CHAUVETON.

BULLETIN D'ABONNEMENT A

NATURISME

LE GRAND HEBDOMADAIRE DE CULTURE HUMAINE

A adresser 15 *bis*, rue Cimarosa, Paris (16e)
(Compte de chèques postaux : Paris 236-69)

Abonnez-moi pour un an, six mois, trois mois (1) à partir du premier numéro du mois de .....

Nom : .....

Adresse : .....

— *Je vous adresse le montant ci-joint ou par chèque postal.*

— *Je vous prie de faire encaisser chez moi le montant de l'abonnement (1).*

		France	Etranger
ABONNEMENTS	Un an	40 fr.	51 fr.
	Six mois	22 fr.	28 fr.
	Trois mois	12 fr.	16 fr.

Les abonnements partent obligatoirement du premier numéro d'un mois, au choix

(1) Rayer les mentions inutiles.

LA PHYSIOPOLIS DE LA MEDITERRANEE

LE PLUS FORMIDABLE CENTRE INTERNATIONAL DE NATURISME

POUR PROFITER DES ENORMES AVANTAGES RÉSERVÉS AUX NOUVEAUX ACQUEREURS RETENEZ IMMEDIATEMENT VOTRE TERRAIN

Terrains de 500 m2 (situation merveilleuse, vue imprenable, en bordure de la mer, ou à proximité immédiate) ..... 5.000 »

Terrains de 100 m2 (pour construction des bungalows de camping, petite culture, édification de tentes) ..... 1.800 »

(Contribution à l'installation de l'électricité, à l'évacuation des eaux, etc. Prix forfaitaire : 12,5 % du prix du terrain).

AVANTAGES AUX NOUVEAUX ACQUEREURS

Afin d'avantager considérablement les nouveaux acquéreurs de terrains, il sera remis :

Aux 30 premiers acquéreurs au comptant d'un terrain de 500 m2 : 10 actions et 2 parts de fondateur de l'une des Sociétés de l'Ile du Levant, au choix (Société d'Entreprise, Magasins Généraux, Messageries, Société d'Exploitation).

Valeur des actions, à l'émission ..... 1.000 »
— *de la part, environ* ..... 300 »

Aux 30 premiers acquéreurs au comptant d'un terrain de 100 m2 : 3 actions de l'une des Sociétés ci-dessus, au choix.

Valeur à l'émission ..... 300 »

L'ACCES DU CENTRE NATURISTE INTERNATIONAL DE L'ILE DU LEVANT EST RESERVE AUX PROPRIETAIRES DE TERRAINS ET AUX MEMBRES DE LA SOCIETE NATURISTE PORTEURS DE LA CARTE DE SEJOUR

HORAIRES

CHEMIN DE FER	Dép. Paris	Arr. Toulon
1re, 2e, 3e classes....	14 h. 8	9 h. 27
1re, 2e classes.....	17 h. 5	7 h. 32
1re avec wagons-lits..	19 h. 30	8 h. 48
1re seulement.....	19 h. 40	9 h. 16

AUTO-CAR	Départ Toulon	Arr. au Lavandou
	10 h. 55	12 h.

BATEAU	Départ Lavandou	Arr. Ile du Levant
	14 h.	15 h. 15

(Pour les billets de traversée, s'adresser à l'Agence Immobilière Principale du Lavandou, ou au docteur André Durville, 24, rue d'Alleray, Paris (15e), de 10 heures à 12 heures.)

RAVITAILLEMENT ASSURÉ — RESTAURANT OUVERT

COTISATION A LA SOCIETE NATURISTE

Prix spécial à l'Ile du Levant : 20 francs.

DROITS DE SEJOUR

	1 mois	3 mois	1 an
Le chef de famille.....	100 »	150 »	200 »
La femme.....	50 »	75 »	100 »
Chaque enfant non marié âgé de plus de 8 ans....	30 »	45 »	60 »
Chaque enfant âgé de moins de 8 ans.....	Néant	Néant	Néant

La carte de séjour permet au naturiste qui apporte avec lui son matériel de camping de s'installer dans le domaine sans aucun autre frais.

Les propriétaires sont dispensés de tout droit de séjour pour eux-mêmes et leur famille immédiate.

LOCATION DE MATERIEL DE CAMPING

	Par mois ou fraction
Tente coloniale avec double-toit.....	120 fr.
— *garnie d'un lit avec sa literie (matelas, traversin, sac de couchage, deux couvertures)*	150 fr.
— *garnie de deux lits*.....	180 fr.

LA PRATIQUE DU NU INTEGRAL EST INTERDITE DANS TOUTE L'ILE DU LEVANT — TOUTES LES AUTRES TENUES SONT AUTORISEES : MAILLOT, SLIP, ETC.

Pour tous renseignements, écrire au docteur André Durville, 15 *bis*, rue Cimarosa, Paris (16e), ou le voir à l'Imprimerie de *Naturisme*, 24, rue d'Alleray, Paris (15e), tous les jours non fériés, de 10 h. à 12 h.